

M é d i a p p r o

u n e e n q u ê t e q u i s ' i n s c r i t d a n s u n e h i s t o i r e

L'enquête Mediapro s'inscrit dans le cadre de recherches sur les relations entre les jeunes et les nouvelles technologies, et plus spécifiquement Internet, menées depuis la fin des années 90 à l'initiative d'une équipe de chercheurs québécois et étendues à plusieurs pays européens.

L'idée de mener une recherche sur « les jeunes et Internet », centrée sur les représentations, les utilisations et les appropriations, est née en 1997 à l'initiative de chercheurs des universités de Sherbrooke et de Montréal. À l'époque, Internet, tout juste émergent en Europe, commençait à prendre consistance sur le continent nord-américain. C'est pourquoi les chercheurs québécois Christian-Marie Pons, Jacques Piette, Luc Giroux et Florence Millerand décidèrent de mener une enquête scientifique sur la façon dont les jeunes se représentaient, utilisaient et s'approprièrent Internet. Cette première étude¹ fut menée en 1997–1998 auprès des élèves du début de l'enseignement secondaire (12–13 ans). Elle permit de préciser la problématique et de valider la démarche méthodologique à partir de laquelle se sont constituées les recherches ultérieures.

Dans la foulée, et l'émergence d'Internet se confirmant comme un phénomène majeur de la fin du xx^e siècle, une seconde enquête² fut initiée, avec la collaboration de partenaires européens. Dirigée à partir de l'université de Sherbrooke et de l'université

1. PONS Christian-Marie, PIETTE Jacques, GIROUX Luc et MILLERAND Florence, *Les jeunes Québécois et Internet (représentation, utilisation, appropriation)*, ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec, 1999, 328 pages.
2. PIETTE Jacques, PONS Christian-Marie, GIROUX Luc et MILLERAND Florence, *Les jeunes et Internet (représentation, utilisation, appropriation)*, rapport final de l'enquête menée au Québec dans le cadre du projet de recherche international ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec, 2001, 277 pages.
(www.mcc.gouv.qc.ca/publications/info/jeunes_internet_2001.pdf)

de Montréal, cette enquête internationale³ fut menée dans 7 pays⁴ durant l'année 1999–2000.

L'objectif principal de la recherche internationale était de tracer un portrait des adolescents (12–17 ans) face au développement d'Internet et notamment de son implantation dans les écoles, sur base des trois dimensions suivantes :

- la représentation, qui consiste à évaluer l'image que le jeune se fait d'Internet, qu'il soit ou non familier avec cette technologie ;
- l'utilisation, qui consiste à déterminer les conditions réelles d'utilisation par les jeunes (nature des usages, fréquence, durée, lieu, encadrement, conditions d'accès, contextes d'utilisation) ;
- l'appropriation, qui cherche à préciser le degré et le type d'intégration d'Internet au sein des habitudes de vie et des pratiques quotidiennes des jeunes.

Pour cerner ces trois dimensions, l'enquête s'intéressait aux interactions entre les jeunes et Internet à partir des principaux contextes où se développe leur activité informatique : principalement la maison et l'école, mais aussi ailleurs (chez des amis, à la bibliothèque, dans des lieux publics, au bureau d'un parent, etc.).

Pour recueillir les données nécessaires à l'étude, l'enquête utilisait des questionnaires (dimension quantitative) et des entretiens menés auprès des jeunes (dimension qualitative). La dimension quantitative de l'analyse a permis de dresser un portrait des jeunes sur le plan statistique en termes d'accès, de fréquence d'utilisation, de types d'usage, de modes d'utilisation, d'opinions, etc. La dimension qualitative de l'analyse a permis d'approfondir la variété des usages d'Internet chez les jeunes et de saisir de façon plus fine les modes d'appropriation d'Internet, incluant la formation des pratiques et la nature des représentations.

L'étude a été menée auprès d'un échantillonnage d'environ 2 500 jeunes répartis dans chaque pays. Les données ont été recueillies à l'aide de questionnaires quantitatifs d'une cinquantaine de questions, complétées par des entretiens en profondeur auprès de sous-échantillons de la population à l'étude (plus de 150 au total).

C'est donc sur ce principe commun que chaque pays participant a mené sa propre enquête et produit un rapport national à partir duquel a été constituée une synthèse. Chacun de ces rapports a été rendu public⁵ et est consultable, en tout ou en partie, sur Internet.

3. Une synthèse de ce rapport et des faits saillants est disponible sur Internet (www.mcc.gouv.qc.ca/pubprog/brodepli/faits-saillants.htm).

4. Cette enquête fut réalisée avec le Centre de liaison et des moyens d'information (Clemi, organisme relevant du ministère de l'Éducation nationale de la France), l'université catholique de Louvain (Belgique), l'università cattolica del Sacro Cuore di Milano (Italie), l'universidade de Coimbra (Portugal), l'universidad de Granada et l'universida de Huelva (Espagne) et le Centre d'éducation aux médias et aux technologies de l'information et de la communication (Cemtic, organisme relevant de l'État de Vaud, Suisse). Bien que le Cemtic ait accompagné l'enquête tout au long de son déroulement, la fermeture du centre en 2001 n'a pas permis à l'équipe suisse de procéder au traitement des données de l'enquête menée dans le canton de Vaud.

5. — **Belgique.** DE SMEDT Thierry, ROMAIN Lysiane, *Internet et les jeunes*, préface Yves Thiran, Média Animation, coll. Apprendre les médias, Bruxelles, 2002, 140 pages (www.media-animation.be).

— **Espagne.** SANCHEZ Mariano, AGUADED José Ignacio, *Los jóvenes e Internet, Utilizacion, representacion y apropiacion de Internet por los jóvenes de 12 y 17 años*, Grupo Comunicar. 2001. En ligne : www2.uhu.es/comunicar/biblioteca/libros/o3.htm.

SYNTHÈSE DE LA PREMIÈRE ENQUÊTE INTERNATIONALE

Les résultats de cette première recherche internationale⁶ mettent en valeur la remarquable similarité des déclarations livrées par les jeunes quant à leurs perceptions et leurs utilisations d'Internet. C'est plus cette cohérence des réponses multiples qui s'est imposée au moment de les croiser que l'ensemble des variations, des différences, suffisamment mineures pour rester secondaires. Comme l'explique le rapport, « sous forme d'un premier constat, une telle homogénéité de réponses, issues pourtant de contextes dont nous avons souligné la diversité, nous mène à présager qu'on retrouverait face à Internet la confirmation d'un " univers adolescent " spécifique et indépendant de toute marque socio-démographique, telle qu'il a déjà été révélé par les pratiques de réception télévisuelle⁷. »

Une variable aurait pu sembler assez marquée pour influencer la cohérence des résultats obtenus : le taux d'implantation, et donc de fréquentation, d'Internet dans les différents pays concernés. Ce taux était à l'époque relativement différent d'un pays européen à l'autre, et restait très en deçà des chiffres québécois. Cependant, les chercheurs ont constaté que cette différence était plus relative que fondamentale. « En effet, la première étude sur le même principe menée au Québec trois ans plus tôt — et dont le profil d'implantation et d'utilisation d'Internet d'alors est quantitativement plus proche et plus comparable aux données européennes recueillies par l'enquête actuelle — affichait, dès cette première prise de données, des résultats très comparables à ceux que nous obtenons aujourd'hui. On peut donc supposer que l'évolution du taux de branchements et d'accès n'occasionnerait pas là non plus de modifications majeures sur la perception et les pratiques d'Internet par les jeunes européens⁸. »

C'est donc en s'appuyant sur ces convergences qu'avait pu être dressé un portrait général du jeune dans sa relation à Internet selon les trois dimensions à l'étude : la représentation, l'utilisation et l'appropriation.

— **France.** BEVORT Évelyne, BRÉDA Isabelle, *Les jeunes et Internet, Représentations, usage et appropriations*, Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (Clemi), Paris, 2001 (www.clemi.org).

— **Italie.** RIVOLTELLA Pier Cesare, *I rag@zzi del Web*, V&P Università, Milano, 2001 (www.vitaepensiero.it).

— **Portugal.** ABRANTES José Carlos, *Os Jovens e a Internet: Representações, utilização e apropriação*, Centro de Investigação Media e Jornalismo, Lisboa, 2002 (www.cimj.org).

— **Québec.** PIETTE Jacques, PONS Christian-Marie, GIROUX Luc, *Les jeunes et Internet (représentation, utilisation et appropriation)*, ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec, 2001. En ligne : www.mcc.gouv.qc.ca/publications/brodepli/quebecois-internet.htm.

6. PIETTE Jacques, PONS Christian-Marie, GIROUX Luc, *Les jeunes et Internet (représentation, utilisation et appropriation)*, synthèse internationale, ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec, 2002. En ligne : www.reseau-crem.qc.ca/projet/synthese.pdf.

7. BELLEMARE Cécile, CARON-BOUCHARD Monique et GRUAU Marie-Claude, « Allô Caro, qu'est-ce que tu regardes? », *L'intelligence télévisuelle des 13-17 ans*, LEP, Loisirs et Pédagogie, Lausanne, 1994.

8. PIETTE Jacques, PONS Christian-Marie, GIROUX Luc, *Les jeunes et Internet, (représentation, utilisation et appropriation)*, synthèse internationale, ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec, 2002. En ligne : www.reseau-crem.qc.ca/projet/synthese.pdf.

LA REPRÉSENTATION

L'enquête avait constaté que « la très grande majorité des jeunes ont une perception extrêmement positive d'Internet. Cet outil, par les pratiques qu'il permet, leur paraît pleinement justifié et souhaitable. Ceux qui y ont accès chez eux n'envisagent pas de s'en passer. Ceux qui n'en disposent pas à la maison ou à l'école aspirent à y avoir accès un jour. Même ceux qui se disent au départ peu attirés par les nouvelles technologies reconnaissent qu'Internet, en raison de sa convivialité et de sa polyvalence, peut répondre aux besoins et aux goûts de chacun⁹. » Jugement majoritairement favorable et enthousiaste, mais non absolu, car les jeunes estiment qu'Internet ne conduit pas à des bouleversements majeurs et peut-être amélioré. Les chercheurs ont également constaté que « les jeunes considèrent Internet avant tout comme un instrument de divertissement, même s'ils en reconnaissent l'intérêt comme outil d'apprentissage et professionnel. Cette perception recouvre autant une réelle pratique du loisir (celle du jeu ou du *chat*, par exemple) que celle d'activités autrement plus complexes (telles que la recherche d'informations, la rédaction de courriers électroniques, etc.) mais qu'Internet permet d'aborder de façon détendue. Parmi la diversité des actions possibles, la dimension communicative tient une place considérable dans la perception que ces jeunes ont du réseau, même si l'utilisation qu'ils en font reste souvent bien en deçà de ce qu'ils imaginent¹⁰. »

L'enquête a également mis en valeur le fait que les jeunes « sont très majoritaires à faire confiance aux informations qui circulent sur le réseau. Les adolescents n'interrogent pas spontanément la crédibilité et la fiabilité de l'information. Pour eux, la question ne se pose pas plus pour Internet que pour les autres médias (le livre, la presse, la radio, la télévision), exception faite des pages personnelles, lieu d'expression et d'opinions individuelles, dont ils reconnaissent la nature subjective¹¹. »

L'UTILISATION

Pour les jeunes, « l'attrait d'Internet — ce qui le distingue des médias traditionnels comme la télévision, dont les programmes sont “ pré-définis ” et sans interaction possible — repose pour les utilisateurs les plus avertis, sur la possibilité qu'il offre de pouvoir agir et diriger soi-même, à son gré, le mode de consultation désiré. La diversité des opérations possibles (de la navigation au téléchargement, du *chat* à la création de pages Web) et la variété des modes d'opérations laissent à l'internaute qui possède une bonne pratique le pouvoir d'être « maître à bord » et celui de piloter ses choix. ». Cependant, les chercheurs ont constaté « un décalage entre les représentations que les jeunes ont d'Internet et l'utilisation qu'ils en font réellement : ils jugent “ évolutionnaires ” les possibilités de communication à travers le monde entier, mais utilisent souvent le courrier électronique et le chat pour rester en contact avec des parents ou des amis. Ils

9. Piette Jacques, Pons Christian-Marie, Giroux Luc, Les jeunes et Internet, (représentation, utilisation et appropriation), synthèse internationale, ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec, 2002. En ligne : www.reseau-crem.qc.ca/projet/synthese.pdf.

10. *Ibid.*

11. *Ibid.*

apprécient particulièrement la richesse documentaire potentielle du réseau, et pourtant limitent généralement leur consultation du Web à un petit nombre de sites¹². »

L'APPROPRIATION

Incontestablement, l'usage d'Internet se fait d'abord à la maison. Cet accès à domicile « permet aux jeunes d'utiliser Internet beaucoup plus souvent et plus régulièrement. La pratique est plus soutenue et plus sophistiquée. Les conditions mêmes de cet accès domestique, plus libre, plus autonome, plus individuel, diffèrent notablement de ce qu'offre le milieu scolaire, ou même les accès publics (cybercafés, bibliothèques...) »¹³. »

D'autre part, les médias traditionnels et Internet « sont plus partenaires qu'adversaires : une forme de cohabitation sans expropriation. Le plaisir de naviguer ne remplace pas les plaisirs différents que procurent la télévision, le cinéma ou la lecture. Internet n'occupe pas la place des autres médias, il s'y ajoute et les complète. Rééquilibrage modéré : un peu moins de télévision (principalement celle qu'on regardait par défaut, la « télévision-tapisserie »), mais un peu plus de musique (Internet s'entend bien avec la musique : on peut l'écouter pendant qu'on navigue, on peut la télécharger à partir des fichiers MP3)¹⁴. » Globalement, « Internet est remarquablement absorbé, et sans perturbation, par l'environnement normal et quotidien du jeune. Il devient vite une occupation parmi les autres. Il s'intègre aux activités courantes sans s'y substituer. Le temps consacré à Internet provoque plus un déplacement qu'un remplacement des habitudes¹⁵. »

LA PLACE ET LE RÔLE DE L'ÉCOLE

Au tournant du siècle, Internet n'a pas encore pris sa place à l'école, malgré d'importants investissements en achat de matériel consentis par les pouvoirs publics. L'équipe de recherche constate que « la présence active d'Internet à l'école est plus souvent tributaire d'un enseignant engagé et convaincu que d'une planification institutionnalisée. Appropriation en outre limitée, car les stratégies d'apprentissage développées à l'école autour d'Internet semblent, aux yeux des jeunes, confiner ces approches au milieu scolaire exclusivement, disjointes en cela du champ des pratiques extra-scolaires. Ainsi, vis-à-vis d'Internet, la maison et l'école sont deux mondes très différents. À la maison, on a plus facilement la liberté d'accéder à Internet quand on veut et pour y faire ce qu'on veut ; à l'école, Internet n'est accessible qu'à certaines heures pour y mener des activités bien précises et encadrées (recherche documentaire, construction de pages Web) alors que d'autres sont interdites (*chat*, téléchargement, jeux). Deux contextes d'usage différents, qui s'ignorent plus qu'ils ne se complètent¹⁶. »

12. PIETTE Jacques, PONS Christian-Marie, GIROUX Luc, *Les jeunes et Internet, (représentation, utilisation et appropriation)*, synthèse internationale, Ministère de la Culture et des Communications, Gouvernement du Québec, 2002, En ligne : www.reseau-crem.qc.ca/projet/synthese.pdf.

13. *Ibid.*

14. *Ibid.*

15. *Ibid.*

16. *Ibid.*

Pourtant, les jeunes expriment le souhait d'une présence renforcée d'Internet à l'école, autant comme outil d'apprentissage que parce qu'ils estiment essentiel d'en bien connaître le mode d'emploi.

DES RÉSULTATS CONFIRMÉS PAR MEDIAPPRO

Il est remarquable de constater que les principales observations de la première enquête internationale sont confirmées par les recherches menées dans le cadre de Mediappro. Globalement, l'évaluation positive du « phénomène Internet » se confirme. Sans entrer dans les détails de l'enquête, qui font l'objet du présent ouvrage, il se confirme que les jeunes utilisent principalement Internet à domicile et plutôt à des fins de divertissement, et que la dimension communicationnelle occupe une part prépondérante. Élément positif : une moitié d'entre eux pensent désormais qu'on ne peut pas prendre automatiquement pour argent comptant ce que l'on trouve sur Internet.

Il se confirme également qu'Internet n'est pas cet espace qui va révolutionner les relations et les connaissances. Les jeunes utilisent Internet pour renforcer leur réseau relationnel plutôt que pour en créer un nouveau et utilisent les sites web dans le cadre de leurs centres d'intérêts habituels. Il est intéressant de constater que le *chat*, qui permettait de faire de nouvelles connaissances, a rapidement fait place à la messagerie instantanée, centrée sur les relations avec des personnes déjà connues.

Un constat négatif se confirme également : Internet n'a pas trouvé sa place dans les écoles. Et le diagnostic est assez semblable : plus les jeunes utilisent Internet à la maison, plus ils ont le sentiment qu'il est absent de l'univers scolaire. Manifestement, la rencontre entre l'enseignement et Internet n'a pas eu lieu, et rien ne semble présager qu'il en sera autrement avant longtemps. Pourtant, les jeunes attendent de leurs enseignants des conseils pour mieux utiliser les ressources qu'Internet met à leur disposition.

À la différence des enquêtes précédentes, Mediappro s'est également intéressé aux jeux vidéos et jeux en ligne, ainsi qu'au GSM. Les résultats de la recherche ne montrent pas encore une utilisation massive des jeux en ligne et font le constat d'une utilisation du GSM centrée sur la téléphonie et les SMS. Il faut dire qu'au moment de l'enquête, les fonctions d'accès à Internet via les téléphones portables n'étaient pas encore très développées. Il faudra probablement une enquête ultérieure pour observer une évolution des usages à ce sujet.

L'enquête Mediappro québécoise : www.infobourg.com/data/fichiers/156/Les%20Jeunes%20et%20Internet%202006.pdf